Pas à pas vers l'égalité

La grande richesse d'Ernest et Célestine

Céline Touchard

« JE PENSE MÊME QUE SI ON DEVAIT RACONTER TOUT LE BONHEUR D'ERNEST ET DE CÉLESTINE IL FAUDRAIT DES MILLIERS DE PAGES. PARCE QUE LE BONHEUR C'EST À LA FOIS IMMENSE ET MINUSCULE. »
DANIEL PENNAC, LE ROMAN D'ERNEST ET CÉLESTINE, FOLIO JUNIOR 2017 (RÉED.).

LECTRICE FORMATRICE L.I.R.E À PARIS
Céline Touchard

La littérature dite « de jeunesse » regorge d'ouvrages où la question de la pauvreté est abordée, de manière frontale ou bien plus détournée. Dans cette grande diversité de traitements et de thématiques, les albums, qui sont souvent perçus par les adultes comme des livres « légers », peuvent sembler épargnés des grandes questions de société. C'est, bien évidemment, faux. De nombreux auteurs-illustrateurs ont, dans les albums autant que dans les romans, écrit (et dessiné) sur les inégalités, faisant souvent de leurs héros les plus miséreux des personnages iconiques, résilients et combatifs.

Dans sa série des *Ernest et Célestine*, Gabrielle Vincent (Monique Martin de son vrai nom, 1928-2000), grâce à son génie graphique (un crayonné vif et délicat, particulièrement identifiable) et son art du récit dialogué, réussit le pari de faire vivre des personnages « marginaux », confrontés à la violence sociale au quotidien, auprès des plus jeunes lecteurs.

Ernest, gros ours musicien de rue, recueille à sa naissance une petite souris abandonnée dans une poubelle, Célestine. Ensemble, la vie est synonyme de survie, gagner quelques sous, dormir au chaud, mais aussi et surtout une occasion sans cesse renouvelée de créer, rencontrer, partager. Car Ernest et Célestine sont avant tout des artistes, et, malgré leur pauvreté apparente, leur sensibilité va toucher et transformer la vie des gens qui vont les côtoyer.

Leur relation, celle d'un père et sa fille, est d'autant plus touchante qu'elle parait « contre-nature » : Un gros ours et une petite souris, un mâle dans un rôle nourricier et toujours cette grande précarité économique dans laquelle ils évoluent, sont autant de ressorts narratifs qui vont constituer une œuvre subtile et importante, au service des enfants.

En plus d'une vingtaine d'ouvrages, étalés sur presque 20 ans (le premier tome date de 1981), les aventures du gros ours vagabond et de la petite souris orpheline ont ému plusieurs générations de lecteurs, en abordant, toujours le plus simplement du monde, des thèmes comme la famille « de cœur », le mépris de classe, le mal logement, la mort, mais aussi le lien social, l'amour de la vie et le goût des autres. L'œuvre de Gabrielle Vincent nous rappelle surtout que la poésie est partout à qui sait la regarder et que même les plus vulnérables ont des choses à apporter à la communauté.
Les albums de Gabrielle Vincent sont réédités par les éditions Casterman. ■

Ernest et Célestine
Musiciens des rues
Gabrielle Vincent
Castermann, 21 avril 2010

Ernest et Célestine… et nous
Gabrielle Vincent
Castermann, 25 mars 1996

Pour +d'infos sur notre actualité visitez notre blog ou notre page Facebook : www.lireaparis.fr